

Basket (Pro A) : Pitch Cholet - CSP Limoges dimanche (16 h 15)

La promesse d'un grand moment

Que ce soit à Cholet ou ailleurs, la venue du CSP Limoges constitue, partout et toujours, un des sommets d'une saison. Un temps fort, la promesse d'un grand moment sportif à déguster comme un repas de fête.

CHOLET : Le public choletais garde en mémoire le formidable match que lui avaient offert les deux formations, voilà un an. Et pas seulement parce que les Choletais avaient enlevé une rencontre de haute volée, pleine d'émotions et de suspense jusqu'à son final, 77-69. Avec une équipe de la trempe du CSP Limoges, il ne pouvait, et il ne peut toujours, en être autrement. La présence des ex-champions d'Europe dans une salle a le don de sublimer l'opposition. On espère qu'il en sera de même dimanche après-midi, pour cette neuvième édition à La Meilleraye.

Le CSP, la référence

« Jouer Limoges, pour toutes les équipes françaises, pour tous les joueurs, y compris les Américains, c'est un temps fort de la saison ». Jean Galle sait apprécier les qualités du CSP Limoges, qui demeure « la » référence contemporaine du basket national. « Il s'agit du morceau du chef, le grand favori du championnat. Sans doute la plus forte équipe, la plus complète à tous les postes. Ils sont hyper-solides ». Les deux récentes bávures du club limougeaud en Coupe d'Europe, à Vitoria puis à Kaunas, ne changent pas grand-chose à cette appréciation, appliquée au championnat national.

En dehors de Pau-Orthez (91-83), personne n'a su véritablement s'opposer à sa marche en avant. Et encore, Limoges dispose d'une belle marge de progression, tout en ayant conservé, sous la baguette de Zvi Sherf, son nouvel entraîneur, ses qualités de base, appuyées sur une défense implacable, de loin la meilleure du championnat. « On ne doit pas oublier que nous comptons cinq nouveaux joueurs et un nouvel entraîneur. On ne peut

prétendre être arrivés au rendement optimal », souligne John Dearman, le directeur sportif du CSP. « Nous nous adaptons aux nouvelles règles qui avantagent l'attaque. On joue plus vite que par le passé et les scores sont plus importants : tant mieux pour les spectateurs ! »

Avec les arrivés de Bonato, Occansey, Middleton, la force de percussion limougeaude s'est considérablement accrue.

Les Choletais en confiance

Les visiteurs et leur directeur sportif n'ont pas été insensibles aux derniers résultats choletais. « On vient naturellement pour gagner, mais ce championnat confirme davantage encore ce que l'on en sait : n'importe qui peut battre tout le monde, et il progresse. Quand Gravelines bat l'ASVEL, et que Le Mans est à deux doigts de battre Pau-Orthez, la preuve en est faite », poursuit Dearman, pas insensible non plus au « retour » amorcé par la troupe de Jean Galle.

« Avec Galle qui sait remonter à bloc une équipe, ce n'est jamais facile. De plus, les Choletais ont actuellement de nouveau le goût de la victoire, et commencent à retrouver leur véritable niveau, avec leurs joueurs de qualité. Sans comp-

ter qu'il est toujours difficile de gagner à la Meilleraye ».

L'entraîneur choletais entend bien qu'il en soit encore ainsi, une fois encore. « L'équipe est montée en pression tout doucement. Elle est aujourd'hui en pleine confiance, et n'aura rien à perdre devant un Limoges logiquement favori. Je sais que les joueurs vont monter d'un niveau, à cette occasion. Il n'en sera pas ainsi tous les samedis, mais là, j'en suis sûr ». Jean Galle comptera sur une défense de base sérieuse pour éviter de se faire balader. Son souci majeur est de décomplexer sa formation afin qu'elle donne le meilleur d'elle-même. Il ne fait aucun doute que, dès son arrivée aux commandes de CB, il avait dû noter quelque part ce rendez-vous.

Aussi, quand il lance : « ce match, je veux le gagner » ou encore, « pour nous battre, il faudra que Limoges soit bon », cela dépasse nettement les habituelles formules incantatoires. Il doit bien y avoir une part de vérité cachée là-dessous. Le match de demain se chargera de la révéler.

Pierre-Maurice BARBAUD.



Son meilleur niveau retrouvé, Stéphane Ostrowski aura à cœur de se rappeler au souvenir des Limougeauds

Demain après-midi, 16h15 à La Meilleraye

Pitch Cholet : 4 Castano (1,85m) ; 5 Demory (1,78m) ; 6 Delorme (1,98m) ; 7 Neal (1,99m) ; 8 Jehannin (1,82m) ; 9 Ostrowski (2,05m) ; 10 Parks (1,97m) ; 11 John (1,94m) ; 13 Pastres (2,00m) ; 15 Djurdjevic (2,08m). Entraîneur : Jean Galle.

CSP Limoges : 4 Forte (1,90m) ; 5 Sy (1,92m) ; 6 Pons (1,85m) ; 8 Montgo-

mery (2,05m) ; 9 Middleton (1,90m) ; 10 H. Occansey (2,00m) ; 11 Bonato (2,03m) ; 12 M'Bahia (2,00m) ; 14 Bilba (1,98m) ; 15 Weis (2,17m).
Entraîneur : Zvi Sherf.
Arbitres : MM. Boulanger et Bretagne.

Espoirs : match à 13h45.

En direct sur France 3.

Pro A : Cholet - Limoges, à la Meilleraie (16 h 15, dimanche)

La "Limousine" est avancée

C'est indiscutablement une très grosse cylindrée qui pénétrera dimanche après-midi, retransmission télévisée oblige, sur la parquet de La Meilleraie. Une "Limousine" puissante et nerveuse, généralement à l'abri du moindre défaut de carburation. Enrayer cette belle mécanique confinerait donc à exploiter que les Choletais sont fermement décidés à tenter.

CHOLET. — On a beau dire mais, mieux que tout discours, rien de tel que la victoire pour vous requinquer une équipe, plongée durant des semaines dans le trente-sixième dessous. Dans le genre, les quatre succès consécutifs accumulés par Cholet, depuis un mois, ont bel et bien fait l'effet d'un remède de cheval. Conséquence directe : les pertes du rêve et de l'ambition se sont de nouveau ouvertes, du côté d'une Meilleraie qui devrait afficher salle comble, demain dimanche.

Quant à savoir si l'heure est venue de poser une première cerise sur le gâteau, lors de la réception de Limoges ? Réponse de Jean Galle : « Vis-à-vis du match qui nous attend, explique l'entraîneur, on peut discuter dans tous les sens. Il vient un peu tôt, dans la mesure où nous ne sommes pas encore à 100 %. Il vaut mieux prendre le CSP maintenant, sans Richard Dacoury. La vérité c'est qu'on accueille une très grosse écurie qui, je pense sincèrement, ne pourra pas se contenter de réaliser une performance simplement moyenne, si elle veut s'imposer. »

Des individualités redoutables

On vous le disait, le capital confiance des Choletais s'est sérieusement bonifié ces derniers temps et il est bien dommage que la reprise d'entraînement de Bruno Coqueran ne soit intervenue que cette semaine, apportant comme un bémol à l'optimisme ambiant. Car le propre de Limoges, malgré l'absence de Dacoury, est évidemment de présen-



Le Limougeaud Forté face au Choletais Demory : un duel de haut niveau pour un rendez-vous "choc" à La Meilleraie, dimanche (Photo Georges MESNAGER).

ter une formation ultra-compétitive, dans toutes ses lignes.

« Le CSP est redoutable par ses individualités — Bonato, Middleton, Forte, Bilba — pour ne citer qu'eux, énumère Jean Galle, et à l'inverse des années récentes où Michael Young avait la quasi exclusivité des tickets shoots, il possède aujourd'hui une sacrée variété offensive. En fait s'il y a eu évolution, avec l'arrivée de nouveaux joueurs et un changement d'entraîneur, Limoges est aussi fort qu'avant. »

Une réalité consensuelle, confirmée par quelques données chiffrées. C'est ainsi que les Limougeauds possèdent, et de loin, la meilleure défense de Pro A (69,8 points encaissés par match) et une attaque prolifique qui tourne à 86,4 unités de moyenne. Et pour une seule défaite concédée à ce jour, à Pau (91-83), le CSP, pour ne tenir compte que de ses déplacements dans l'hexagone, s'est par ailleurs offert, en-

tre autre joyeuseté, trois beaux cartons : à Dijon (63-88), Antibes (76-106) et Evreux (59-80).

Avec cet art consommé du contre-pied, Jean Galle ajoutera cependant « Besançon leur a

quand même passé 92 points à Beaublanc, comme quoi il y a peut-être quelques failles à creuser ! »

Alors Messieurs les Choletais, le sillon est tracé.

Lionel RUSSON

Dimanche, 16 h 15 sur FR 3

CHOLET

(4)	CASTANO	(1,85 m)
(5)	DEMORY	(1,80 m)
(6)	DELORME	(1,98 m)
(7)	NEAL	(1,97 m)
(8)	JEHANNIN	(1,80 m)
(9)	OSTROWSKI	(2,05 m)
(10)	PARKS	(1,96 m)
(11)	JOHN	(1,94 m)
(12)	(. m)	(2,00 m)
(13)	PASTRES	(2,01 m)
(14)	DJURDJEVIC	(2,10 m)
(15)		(2,18 m)

LIMOGES

FORTE	(4)
SY	(5)
(6)	
(7)	
MONTGOMERY	(8)
MIDDLETON	(9)
OCCAANSEY	(10)
BONATO	(11)
M'BAHIA	(12)
(13)	
BILBA	(14)
WEIS	(15)

La longue marche

Auteur d'un début de saison catastrophique, le club des Mauges semble avoir retrouvé une assise sous la direction de Jean Galle. Mais la route, qui passe par la réception de Limoges demain, sera dure jusqu'au play-off.

De notre envoyé spécial à Cholet
Jean-Luc THOMAS

DANS la voiture qui roulait vers Cholet, le 30 octobre, Jean Galle laissait derrière lui des kilomètres de bitume, six saisons de BC Maritime et des tonnes d'émotion. « Comment a-t-on pu croire que moi, Galle, j'avais balancé le dernier match à Besançon ? C'est vraiment mal me connaître : partir sur une défaite était la chose que je voulais justement éviter. »

Il enrage encore. Mais bon, la voiture roula. Et Galle ruminait. Où allait-il ? De Gravelines-Charybde en Cholet-Scylla ?

Et le téléphone sonna. A l'autre bout, Valéry Demory, meneur de jeu d'une équipe alors rebelle à la dernière place, venait d'apprendre la nomination de son nouvel entraîneur. Il ne mit pas trois heures à lui dire que c'était une bonne nouvelle... Le joueur qui a croqué Montpellier samedi dernier n'en revenait pas, de ce retour dans les Mauges du coach prodige.

Un mois et demi, une défaite (à Paris) et quatre victoires d'affilée plus tard, Valéry brode encore une ironie sur la décision des dirigeants nordistes : « Je les remercie de tout cœur car terminer ma carrière avec Jean, c'est un cadeau. »

Lui qui n'avait, hormis peut-être au tout début à Challans, jamais connu pareille catastrophe sportive (une victoire en huit matches de Championnat au 1^{er} novembre) a retrouvé le goût du basket en même temps que celui de la fête. Car avec Galle, une victoire se fête. Toujours : « Cela dure quatre heures et le lendemain il te remet la pression sur la g... Mais moi, quand ça devient dur en fin de match, j'aime savoir pourquoi je fais l'effort. Et l'idée de la fête me transcende. On a retrouvé du plaisir, tout simplement. » En ch'ti, thuriféraire doit s'écrier Demory : « Jean est une telle présence sur le terrain qu'il est capable de faire changer n'importe qui. Pour moi, c'est le Maljkovic français. » C'est dit.

Quant à expliquer l'histoire d'un redressement aujourd'hui constaté : « La grosse chose, c'est que son vécu et celui d'Alain Thinel, cela fait une différence. Ensuite, il y a eu ce début de saison raté : le recrutement tardif du coach l'a empêché de faire son équipe. Les blessures par-des-

sus, les défaites qui se greffent, le moral qui baisse, tout s'est enchaîné. Quant à l'équilibre de l'équipe, il est certain qu'avec la blessure de Coqueran, on s'est retrouvé avec deux numéros quatre, mais j'ai bien connu des formations qui s'en accommodaient... Disons qu'on aurait pu limiter les dégâts », juge Demory.

« Par son vécu, poursuit le meneur, Jean a rendu la confiance. Et puis, on s'est remis très fort au boulot. A travailler la défense à bloc, je me suis revu sept ans en arrière, en train de reprendre des fondamentaux qu'on avait oubliés ou qu'on ne faisait pas avec Alain. Ce n'est pas qu'Alain ne nous le disait pas, mais les joueurs n'étaient plus capables de les utiliser et il aurait fallu sans arrêt les rappeler. Avec une défense plus costaud, deux Américains enthousiastes, qui se sont bien adaptés au groupe, très complémentaires de surcroît par rapport à Stef (Ostrowski), à moi, à Eric (John), à Damien (Pastres), on s'est remis d'aplomb. On a repris les shoots qu'il faut prendre, les succès se sont enchaînés. »

Du « je » au « nous »...

Demory pointe ici les limites du « miracle Galle ». Car si le savoir-faire du coach dans cette métamorphose est indéniable, les intégrations d'un vrai — quoi que petit (1,96 m) — pivot, Lester Neal, et de l'ailier Bobby Parks, ont recréé une complémentarité que Ron et Michael Curry n'avaient pas permis d'installer, le premier doublonnant par trop avec le capitaine de l'équipe de France.

Pour le reste, Galle à son tour, résume les choses d'un mot : confiance. « Leur plus gros problème se situait là : ils n'avaient plus confiance, ni en eux-mêmes ni entre eux. Alors, ils parlaient à la bataille en ordre dispersé. » Le coach s'attachait à remettre chacun en face de sa vraie valeur : « Stef (Ostrowski) en particulier, était très altéré. Il doutait de tout. »

Cloué au lit jeudi par la grippe, l'intéressé nous confirmait au téléphone : « Jean ne fait pas de grands discours. Mais à deux ou trois reprises, il m'a dit : je sais que c'est dur de traverser ça, mais ne l'inqüète pas. Joue ton jeu, ça va revenir. Son message était simple, optimiste, positif. Il a été efficace. D'ailleurs, je

La reconstitution du duo Demory-Galle, qui fit les beaux jours de Cholet entre 1987 et 1989, est l'une des raisons expliquant le renouveau du club des Mauges. (Photo AFP)



crois que si l'effectif n'avait pas évolué, il l'aurait bougé tout de même. »

Lester Neal, le vélocé et nouveau pivot, confirme et nuance : « On a montré des signes d'amélioration, mais il nous reste beaucoup à prouver. La saison première de notre bonne série, c'est qu'on a recommencé à jouer en équipe : ce n'est

pas une seule personne qui a changé les choses. On ne raisonne plus en terme de « je », mais en terme de « nous », en tant qu'équipe. Ou cinq de base au dernier gars du banc, ce furent des victoires collectives (...). Mais je me sentirai encore mieux si on va plus loin. J'ai eu de bons et de moins bons matches, mais ce qui compte

c'est l'ensemble et je ne suis qu'une petite clé dans cette équipe. »

Une petite clé qui — vous l'auriez deviné — ne fait aucun complexe à l'heure de recevoir Limoges demain. Même si cela s'exprime derrière l'effacement conventionnel : « Just go out and play hard » (y aller et jouer à fond). Cholet, il est vrai, revient de si loin... « Y'a un mois, on se disait : vaudrait mieux en gagner chez nous avant Limoges. Aujourd'hui, on se dit qu'on est sur la montante et qu'on a rien à perdre », s'amuse Demory.

Opinion parfaitement en phase avec celle d'Ostrowski : « Sur la saison, Limoges nous est supérieur. Mais sur un match... » A la place du CSP, on se méfierait beaucoup de ce Cholet-là. « Surtout si, comme j'espérais jeudi Demory, on enregistre la rentrée de Bruno Coqueran... » Les jambes emmaillottées de deux grosses genouillères bleues, le pivot international a en effet repris cette semaine les entraînements communs. Galle restait très évasif quant à sa rentrée collective. Mais on ne serait pas autrement surpris qu'il lui fasse une petite place sur la feuille dimanche après-midi. Histoire de lâter le pas vers la huitième place, celle de l'entrée en play-off : « autrement, ce serait un échec », affirme l'entraîneur de Cholet revenu sur les traces d'un passé qui lit frémir la Meilleraie entre 1987 et 1990.

Limoges sous la menace

Ce dimanche (16 h 15 à la salle de la Meilleraie, MM. Boulanger et Bretagne, en direct sur France 3)

CHOLET : 4 Castano (1,86 m, 24 ans) ; 5 Demory (1,78 m, 32 ans) ; 6 Delorme (1,98 m, 20 ans) ; 7 Neal (1,96 m, 25 ans, EU) ; 8 Jehannin (1,82 m, 19 ans) ; 9 Ostrowski (2,04 m, 33 ans) ; 10 Parks (1,92 m, 34 ans, EU) ; 11 John (1,94 m, 27 ans) ; 13 Pastres (2 m, 35 ans) ; 15 Coqueran (2,06 m, 25 ans). Entr. : Jean Galle.

LIMOGES : 4 Forte (1,90 m, 25 ans) ; 5 A. Sy (1,92 m, 26 ans) ; 6 O. Paris (1,85 m, 19 ans) ; 8 Montgomery (2,03 m, 33 ans, EU) ; 9 Middleton (1,88 m, 30 ans, EU) ; 10 H. Occassey (2 m, 29 ans) ; 11 Bonato (2,01 m, 23 ans) ; 12 M'Beha (1,98 m, 20 ans) ; 14 Bibba (1,56 m, 27 ans) ; 15 Weis (2,17 m, 18 ans). Entr. : Zvi Sher.

● DACOURY : OPÉRATION REUSSIE (J.-Y. Rouhaud) : C'est un CSP sans doute meurtri par son échec à Kaunas en Coupe d'Europe qui se rendra à Cholet. Mais un CSP sans aucun doute désireux de demeurer sur les bons rails en Championnat, dans la perspective d'une fin d'année terrible. Puisque après Cholet, Ostende et Villeurbanne seront les visiteurs de Beaulieu. Dimanche dans les Mauges, les Limougeuds seront toujours privés de leur capitaine Richard Dacoury, opéré d'une rupture partielle d'un ligament latéral interne du genou gauche, mercredi à La Salpêtrière par le professeur Saillant. L'intervention chirurgicale d'une heure trente environ s'est bien passée. Dacoury doit désormais prendre son mal en patience. Il pourrait être opérationnel dans six à huit semaines et reviendrait, comme il le soulignait avec humour, « tout neuf et bon pour cinq saisons de plus... »

Pro A : Cholet - Limoges, dimanche après-midi

Excellente cuvée..

Il y a quand même une sacrée constance chez ces gens-là ! Effectif modifié, renouvelé, voire chamboulé, ou pas, Limoges reste Limoges, c'est-à-dire une formation solide et incontournable du basket français. Inutile de préciser dans ces conditions que la dernière cuvée est une copie conforme des précédentes, et forcément apte à batailler sur tous les fronts.

CHOLET. — Difficile d'aborder le sujet CSP sans faire allusion aux subsides, plus que généreux, des collectivités publiques qui, bon an, mal an, maintiennent le navire limougeaud au sommet de la vague. Une réalité indissociable des brillants résultats obtenus par le club, sur plus de douze exercices.

Il y a évidemment là matière à réflexion, il n'empêche que voilà une nouvelle fois Limoges partie sur les bases d'une saison pleine de promesses. Jim Bilba le concède d'ailleurs volontiers, avouant que « nous visons au moins cette année la finale européenne et une qualification pour le prochain championnat d'Europe ». Impossible en effet au tonique intérieur limousin d'entonner une autre chanson, au regard du recrutement effectué au printemps dernier.

L'après Maljkovic

« Notre visage est tellement différent aujourd'hui, explique Jim Bilba, qu'il n'est pas facile d'établir des comparaisons. On a essayé de garder nos acquis en défense tout en augmentant notre prise de risque en attaque, ce qui fait que par moment, il y a sans

doute un peu d'exces dans ce domaine. »

Il est vrai que les arrivées de Yan Bonato, Larry Middleton et de Hugues Occansey, au caractère offensif bien trempé, changent quelque peu les données d'un après Maljkovic, fervent adepte de la défense hermétique, comprise et acceptée par tous.

Mais pour l'heure, le tableau de marche de son successeur, Zvisherf, le sélectionneur israélien, ne souffre guère de discussion, un rapide tour d'horizon suffit à s'en convaincre. C'est ainsi que sur le plan continental, deux courtes défaites à Vitoria et Kanas, n'empêcheront sûrement pas Limoges d'atteindre l'ultime carré de la coupe d'Europe, quand dans l'Hexagone, seul Pau-Orthez a mis à mal, à ce jour, le CSP, tenu en échec en Béarn, 91-83.

« En Lituanie, raconte Jim Bilba, comme en Espagne, on a trop joué placé (NDLR : la possible faiblesse limougeaude cette saison ?) au lieu de continuer à donner du rythme au jeu. C'est là où l'on sent ce que nous coûte l'absence de Richard Dacoury qui vient d'être opéré du genou. Il nous manque cette stabilité qu'il nous apporte de part son expérience. »

Lionel RUSSON.

♦ **Stéphane Ostrowski grippé.** - Victime d'une forte grippe, Stéphane Ostrowski a dû interrompre son entraînement cette semaine. Une alerte qui ne remet absolument pas en cause sa participation à la rencontre Cholet - Limoges de ce dimanche.

Ils ne rêvent que d'un exploit !

La passe de cinq sera difficile à transformer pour les Choletais, mais dans les Mauges, on veut y croire.

CHOLET. — C'est indiscutablement une très grosse cylindrée qui pénétrera, dimanche après-midi, retransmission télévisée oblige, sur le parquet de la Meilleraie. Une limousine puissante et nerveuse, généralement à l'abri du moindre défaut de carburation. Enrayer cette belle mécanique confinerait donc à un exploit, que les Choletais sont fermement décidés à tenter.

D'autant que l'on a beau dire, mais mieux que tout discours, rien de tel que la victoire pour vous requinquer une équipe, plongée durant des semaines dans le trente-sixième dessous ! Dans le genre, les quatre succès consécutifs accumulés par Cholet depuis un mois ont bel et bien fait l'effet d'un remède de cheval. Conséquence directe : les portes du rêve et de l'ambition se sont de nouveau ouvertes du côté d'une Meilleraie, qui devrait afficher salle comble demain dimanche.

Quant à savoir si l'heure est venue de poser une première cerise sur le gâteau, lors de la réception de Limoges, réponse de Jean Galle : « *Vis-à-vis du match qui nous attend, explique l'entraîneur, on peut discuter dans tous les sens. Il vient un peu tôt, dans la mesure où nous ne sommes pas encore à 100 %. Il vaut mieux prendre le C.S.P. maintenant, sans Richard Dacoury. La vérité, c'est qu'on accueille une très grosse écurie qui, je le pense sincèrement, ne pourra pas se contenter de réaliser une performance simplement moyenne, si elle veut s'imposer.* »

Une simple évolution

On vous le disait, le capital confiance des Choletais s'est sérieusement bonifié ces derniers temps, et il est bien dommage que la reprise d'entraînement de Bruno Coqueran ne soit intervenue que cette semaine, apportant comme un bémol à l'optimisme ambiant.

Car le propre de Limoges, malgré l'absence de Dacoury, est évidemment de présenter une formation ultra-compétitive dans toutes ses lignes.

« *Le C.S.P. est redoutable par ses individualités — Bonato, Middleton, Forté, Bilba, pour ne citer qu'eux —, dit Jean Galle, et à l'inverse des années récentes où Mickael Young avait la quasi exclusivité des tickets-shoots, il possède aujourd'hui une sacrée variété offensive. En fait, s'il y a eu évolution avec l'arrivée de nouveaux joueurs et un changement d'entraîneur, Limoges est aussi fort qu'avant.* »

« *Une réalité consensuelle, confirmée par quelques données chiffrées. C'est ainsi que les Limougeaudois possèdent, et de loin, la meilleure défense de pro A (69,8 points encaissés par match) et une attaque prolifique qui tourne à 86,4 unités de moyenne. Et pour une seule défaite concédée à ce jour à Pau (993), le C.S.P., pour ne tenir compte que de ses déplacements dans l'Hexagone, s'est par ailleurs offert, entre autres joyusetés, trois beaux cartons : à Dijon (63-88), Antibes (76-106) et Evreux (59-80) !*

Avec cet art du contrepied, Jean Galle ajoutera cependant : « Besançon leur a quand même passé 92 points à Beau-blanc, comme quoi il y a peut-être quelques failles à creuser ! »

Alors, messieurs les Choletais, tous en bleu de chauffe et à vos pioches, le sillon est tracé !

LES ÉQUIPES

Cholet : 4. Castano, 5. Demory, 6. Delorme, 7. Neal, 8. Jehannin, 9. Ostrowski, 10. Parks, 11. John, 13. Pastres, 14. Djurdjevic.

Limoges : 4. Forté, 5. Sy, 8. Montgomery, 9. Middleton, 10. H. Occansey, 11. Bonato, 12. M'Bahia, 14. Bilba, 15. Weis.

● *Dimanche, 16 h 15, à la Meilleraie.*



Pour les Choletais, la principale menace à l'extérieur s'appelle Yann Bonato. Il faudra tenter de limiter son rayon d'action.



Stéphane Ostrowski va retrouver son confrère de l'équipe de France Jim Bilba. Un duel intéressant sous les panneaux.

Demory : « Limoges toujours redoutable, mais... »

CHOLET. — Après deux superbes saisons à Cholet-basket, avec Jean Galle déjà, de 1987 à 1989, Valéry Demory avait rejoint Limoges pour deux saisons. Avec le CSP, il connut, la première année, un plein succès ; vainqueur du tournoi des AS, champion de France 1990, et participation au « final-four » européen de Saragosse. Avec Ostrowski, alors Limogéaud, il était revenu à la Meilleraie, la première fois, en novembre 1989 pour l'emporter 83-77. De retour sous le maillot choletais, il attend cette fois Limoges...

• **« Le Courrier de l'Ouest » : jouer à la Meilleraie, cela représente quoi pour un club ?**

Valéry Demory : *Cela dépend du contexte. Quand je suis revenu la première fois, je sortais de deux belles années avec*

CB. Il y avait donc pour moi quelque chose en plus. Venir jouer ici, c'est moins la salle, les supporters, que l'équipe qui est - qui était - redoutée. Cette année, c'est sans doute un peu différent, même si on revient au rang où on aurait dû être...

• **C. O. : Comment voyez-vous aujourd'hui le CSP ?**

V. D. : *C'est une équipe toujours redoutable qui a connu quelques petits problèmes en Coupe d'Europe. L'absence de Dacoury est très importante et joue sûrement sur le rendement de l'ensemble. C'est un très gros morceau mais...*

• **C. O. : Vous accordez-vous une chance de succès ?**

V. D. : *On n'a pas pu tout analyser, mais on a prévu un plan de bataille. Naturellement, on parle là de prévision avant le coup, mais je pense qu'il faudra*

s'adapter à la réalité du terrain et au jeu de l'adversaire, qui sera peut-être totalement différent de celui auquel on s'attend. Il faudra également s'adapter à l'arbitrage, parfois surprenant cette saison. Il s'agit d'une préparation semblable à celles qu'on avait faites pour Besançon ou Montpellier, un plan et essayer de s'y tenir.

• **C. O. : Vous êtes prêts à affronter le leader ?**

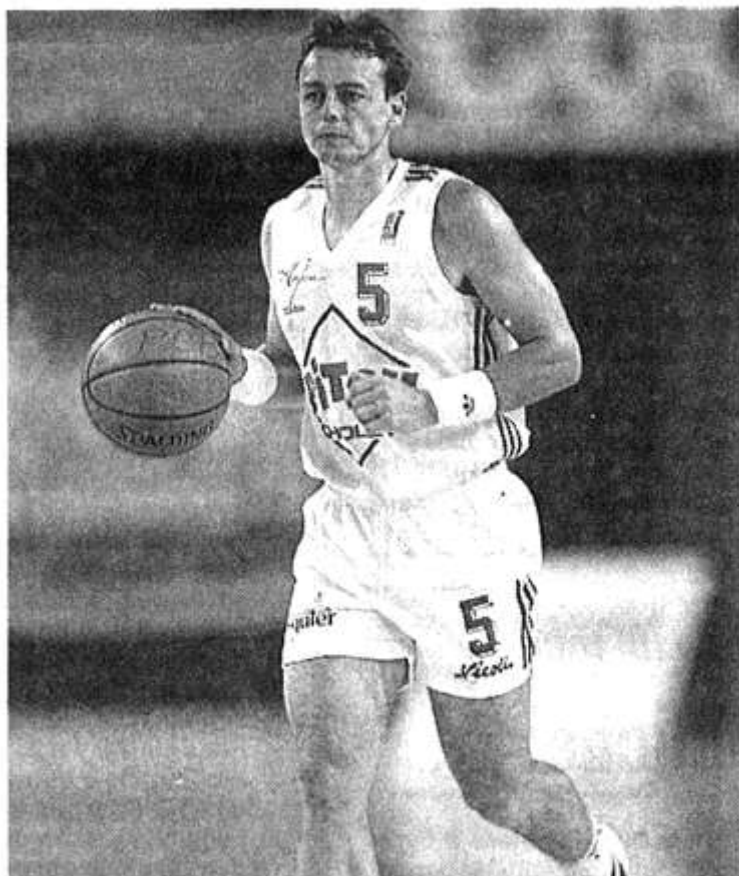
V. D. : *Oui, et de toute façon, il faudra un très bon CB pour tenir tête à Limoges. On est bien actuellement, à l'image de Stéphane (Ostrowski). Depuis l'arrivée de Jean (Galle) et depuis l'installation de sa famille, ici à Cholet, Stéphane a considérablement changé. Il est redevenu le « grand » Stéphane Ostrowski, et c'est pour l'équipe un « plus » considérable.*

• **C. O. : Valéry Demory n'est pas mal non plus...**

V. D. : *Je préfère parler des autres plutôt que de moi, c'est ailleurs dans la normale des meneurs de jeu. Pour être meneur, il faut plus essayer de faire jouer les autres que s'occuper de soi. Moi, je fais mon match du mieux possible, même si je sais qu'inévitablement, un jour ou l'autre, je passerai à travers. Pour l'instant, je suis content et en pleine santé. Tout va bien.*

• **Que reste-t-il de votre expérience à Limoges ?**

V. D. : *C'est le passé et je préfère ne pas trop en parler. J'y ai vécu une bonne année. Après je voulais partir, et ils n'ont pas voulu que je parte.. C'était leur choix, et moi, le mien. Je pense qu'une année aurait été suffisante. J'en a i f a i t d e u x malheureusement...*



Repères

Passé. — En huit saisons, à l'exclusion des matches de play-off, les deux clubs se sont rencontrés à seize reprises. Le CSP Limoges mène 10 victoires à 6. A noter que Choletais et Limougeauds ont partagé leurs succès à parts égales, à domicile comme chez l'adversaire, 5-5 pour le CSP, 3-3 pour CB.

Trois derniers matches. — En championnat, les deux adversaires du jour ont enlevé leurs trois derniers matches. A Lyon (70-82), à Evreux (59-80) et contre Strasbourg (97-58) pour Limoges. A Besançon (93-99) contre Gravelines (90-74) et à Montpellier (85-89) pour Cholet.

Domicile-extérieur. — Depuis le début de la saison, Cholet à domicile et Limoges à l'extérieur ont disputé le même nombre de matches, soit sept. Cholet s'est incliné quatre fois, remportant trois succès à la Meilleraie. Limoges a remporté tous ses matches à l'extérieur, sauf à Orthez où il fut battu 83-91.

Comportement. — A domicile, CB a marqué en moyenne 83,86 points par match, et en a encaissé 82,14 (depuis l'arrivée de Jean Galle, 90 points en attaque contre 78,5 en

défense). Le CSP, à l'extérieur, a marqué en moyenne 82,86 points/match et laissé 69,42 pts de moyenne à ses opposants.

Attaques-défenses. — Dans le domaine offensif, Cholet et Limoges sont main dans la main, 8^e avec 86,5 points/match (CSP) et 9^e avec 82,4 pts (CB). En défense, Limoges, le meilleur en France (1^{er} avec 69,8 points/match) devance largement Cholet (9^e avec 84,8 points/match).

Marqueurs. — A Cholet, Ostrowski et Parks (19,8 points/match) et Neal (17,8 pts) sont les meilleurs marqueurs devant Demory (9 pts) et John (7 pts). Au CSP, les meilleurs marqueurs sont Middleton (20,31 pts/match), Bonato (17,7 pts), Dacoury (11 pts), Forte (10 pts), Bilba et Montgomery (8 pts).

Rebondeurs. — Pour CB, Neal (11 rebonds par match), virtuel second du classement, domine ce secteur avec Ostrowski (6,9 rebonds). Côté limougeaud, le meilleur rebondeur est Bilba (7 prises) devant Montgomery (6) et M'Bahia (4).

Basket

Bruno Coqueran (Cholet) à l'entraînement

CHOLET.— Petit événement hier à la Meilleraie, avec la présence à l'entraînement de Bruno Coqueran, le jeune pivot international choletais. Apparemment très heureux d'évoluer avec ses coéquipiers, Coqueran n'avait plus participé à une séance d'entraînement depuis le mois d'août dernier, sa dernière participation à un match officiel remontant au play-off du printemps passé ! Sa présence sur le parquet, en attendant son vrai retour à la compétition, est de nature à consolider le moral de Pitch-Cholet qui regrimpe, après ses quatre victoires consécutives, en championnat. Jean Galle, avant le déplacement à Montpellier, avait été très clair à ce sujet :

« *Ma intention ce qu'il faut souhaiter, c'est que Bruno (Coqueran) nous rejoigne bien vite* », avait-il déclaré la veille du voyage victorieux de sa formation dans l'Hérault...

Echos

Un an déjà : Le 3 décembre 1994, les Choletais prenaient le meilleur sur le CSP, 77 à 69 (mi-temps 39-35), au terme d'un match splendide, puisqu'à trois minutes de la fin, les deux formations étaient encore sur la même ligne (62-62). Rigau-deau avec 33 points, dont 23 de suite (!), et Coqueran avec 18 rebonds (!), avaient dominé l'équipe de Maljkovic, avec Kempton, Bilba, Forte, Vérove, et « Flying Papy N° 7 » (Dacoury) qui eut l'inélégance de mettre au compte de l'arbitrage, l'excellente défense de John sur Michael Young, meilleur marqueur limougeaud du match avec 18 points. Comme demain, le match était télévisé en direct.

Bons départs : En huit saisons, et seize matches en saison régulière, la première rencontre de l'année entre CB et le CSP a été plutôt favorable aux Choletais. Cinq de leurs 6 victoires sur Limoges ont été acquises lors de la phase aller, 3 à Beaublanc, 2 à la Meilleraie.

Chacun la sienne : Depuis l'arrivée en N1 du club choletais, trois entraîneurs (Galle, Rebatet, Buffard) se sont relayés aux commandes de l'équipe. Il aura fallu deux ans aux deux premiers nommés, et quatre au dernier, pour obtenir un premier succès sur le CSP à domicile...

Un seul doublé : Avec son fameux tandem Warner-Devereaux, Jean-Paul Rebatet aura été le seul en 90/91 à réaliser le doublé dans la même année : victoire à Limoges (91-96), puis à domicile, (98-97 AP). Jusque-là, seul le Stade français en 83/84 avait réussi à battre le CSP Limoges deux fois dans la même saison...

PRO - A

Cholet - Limoges		
Strasbourg - Evreux	80	- 87
Villeurbanne - Besançon		
Levallois - Gravelines		
Dijon - Psg Racing		
Pau-Orthez - Lyon		
Nancy - Le Mans		
Antibes - Montpellier		

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Pau-Orthez	25	13	12	1	149
Limoges	25	13	12	1	216
3 - Villeurbanne	24	13	11	2	109
4 - Evreux	21	14	7	7	-6
5 - Dijon	21	13	8	5	-12
6 - Montpellier	20	13	7	6	-54
Antibes	20	13	7	6	1
Psg Racing	20	13	7	6	58
Nancy	20	13	7	6	6
10 - Strasbourg	18	14	4	10	-115
11 - Levallois	18	13	5	8	-9
Cholet	18	13	5	8	-31
13 - Gravelines	17	13	4	9	-96
Besançon	17	13	4	9	-49
15 - Le Mans	16	13	3	10	-68
16 - Lyon	15	13	2	11	-99

Formule

Rouge et blanc

Le club Pitch Cholet invite tous les supporters de Cholet-Basket à se présenter aux couleurs du club choletais, le dimanche 17 décembre, pour la rencontre Cholet-Limoges, prévue à 16h15. Le match espoirs ayant lieu à 13h45, les spectateurs sont invités à arriver de bonne heure pour se mettre dans l'ambiance. Une ambiance rouge et blanc, aux couleurs du club... et du Père Noël.

Voici les détails de la location :

Location :

mardi 12 décembre de 17h à 19h ;
samedi 16 décembre de 10h à 12h au siège de Pitch Cholet-Basket (Le Smash) 3, avenue Prat, Cholet. Dimanche 17 décembre, à partir de 13h45, au guichet de la salle de la Meilleraie.

24h/24 de chez vous, réservation par carte bancaire sur minitel 3615 code SORTIR.

Tarifs : populaire 80F ; seconde 100F ; première 120F ; fauteuil 140F ; jeune 12 à 18 ans 50F ; enfant jusqu'à 11 ans gratuit.

Un justificatif pourra être demandé aux enfants. Les jeunes devront justifier leurs âges, les étudiants présenteront leurs cartes.

L'ogre vacille sans tomber

À moins d'une semaine de Noël, quel plus beau cadeau les Choletais auraient pu offrir au staff technique, aux dirigeants et aux 4000 fidèles de La Meillerie, qu'une victoire sur la meilleure formation de l'hexagone de ces dix dernières années ?

Même le Père dit du même nom était là en personne pour permettre aux élèves du « sorcier » Jean Galle (décidément, celui-ci porte bien son nom...) de terrasser cet ogre pratiquement invincible qu'est le CSP Limoges...

Et le pire, c'est que le bende à Demory a bien failli le crêder, cet exploit ! Pourtant, en remontant à peine plus d'un mois en arrière, personne n'aurait parié le moindre centime sur une formation alors aux abois. Mais depuis les quatre succès consécutifs ramenés en ce mois de décembre, beaucoup en revanche se reprénaient à croire à une performance choletaise. La preuve, même la télé était là pour voir le deuxième défaite de Sherif et des siens en championnat.

Mais de défaite pour le CSP, il n'y eut point. Par la grâce d'un Bonato, dont on a souvent critiqué un penchant pour l'individualisme, qui distillait un cooler (logique en cette période de fêtes) à son coéquipier Occanezy, lequel ne manquait pas cette occasion en or de croquer et Pitch, et La Meillerie.

Lester Neal et Bobby Parks entre autres, opposés sur cette photo au musculeux M'Bahia, assistent maintenu le suspense jusqu'au bout, avec cet incroyable retour.

Il s'en sera fallu de très peu, mais l'ogre, bien que vacillant sur ses appuis, n'est pas tombé... (page 7)



Pitch Cholet Basket-CSP Limoges (77-79)

Final Hitchcockien !



Une dernière minute complètement folle. Hier à la Meilleraie, le match au sommet, opposant Pitch Cholet Basket au CSP Limoges, a tenu toutes ses promesses. Dans un final Hitchcockien, les joueurs de Jean Galle pouvaient prétendre à jouer les prolongations. Il leur a manqué deux petites secondes...

Bis repetitum ! Il y a tout juste un an, la Meilleraie, pleine à craquer avait vibré jusque dans les ultimes minutes de la rencontre Pitch Cholet-CSP Limoges. Puis elle s'était relâchée, soulagée d'avoir vu les siens l'emporter de huit longueurs devant les ex-champions d'Europe.

Hier après-midi, Choletais et Limougeaudois ont remis le couvert à près de 4000 spectateurs et devant les caméras de France 3. Pour cette neuvième confrontation à Cholet, la Meilleraie s'était drapée de ses habits de fête. En rouge et blanc.

Et d'emblée, les partenaires de Valéry Demory, une fois encore excellent, prenaient l'ascendant sur leur adversaire. Le public, insatiable, en redemandait. Puis d'un coup, à la 13^e minute, la machine choletaise se dérégla. Limoges n'en demandait pas plus pour revenir au score.

Cholet perd pieds

Alors, Jean Galle faisait entrer sur le parquet Bruno Coqueran, revenant de blessure. Sous les applaudissements d'une salle ravie de revoir celui qui depuis plusieurs saisons

joue de malchance à Cholet.

Pas de déclic pour autant. A la mi-temps, les Limougeaudois devancent d'une petite longueur les Choletais (30-31). Le « gong » a retenti. Mais le public retient toujours sa respiration. Il y croit.

Dans ses rangs, Gilles Bourdoux et son équipe qui ont profité de cette rencontre au sommet, pour inviter à la Meilleraie, Jean-Paul Hugot, sénateur-maire de Saumur et les élus de la Communauté de communes de Cholet. La Ville communique avec ses héros...

Mais au retour des vestiaires, le jeu a changé de mains. Ce sont cette fois les champions de France qui dirigent les débats, avec à la baguette la nouvelle et « fameuse » triplette limougeaudoise « Bonato-Occansey-Middleton ».

Face à elle, les Choletais sont comme tétanisés. Stéphane Ostrowski en panne d'efficacité, c'est Damien Pastre qui maintient, par un tir primé, Cholet dans la rencontre. Pourtant à 5'30 du terme de la partie, le match semble plié. Bonato puis Occansey, permettent à leur équipe de mener de seize points.

Salle en délire

Mais en basket, tant que la sirène n'a pas hurlé, tout peut encore arriver. Et à la surprise générale, les Limougeaudois, qui géraient alors facilement leur avance, se laissent remonter. Valéry Demory, puis Lester Neal et enfin Ostrowski, reviennent forts et sonnent le réveil de Pitch CB. La Meilleraie sort aussi de sa léthargie. Et encourage debout ses joueurs, hissant haut les couleurs du club.

Mené de sept points à une minute du final, Neal marque deux points, se replie puis intercepte une mauvaise relance de Limoges. Tout va très vite. Ostrowski marque. Panier refusé (71-77). Tollé du public : « *Limoges chouchouté !* » Jean Galle explose près de la table de marques.

C'est partie remise. A 38", Cholet revient à cinq, puis quatre, puis deux longueurs (75-77). Faute sur Neal, insaisissable. Deux lancers-francs. Il reste 9 secondes à jouer et l'Américain a la prolongation dans ses mains. Ça passe (77-77). La salle exulte.

Mais la relance limougeaudoise est rapide. Occansey hérite d'un bon ballon, transperce la défense choletaise. Et passe deux points à 2" du « gong » final. Le rêve choletais est brisé. Hitchcock n'aurait pas fait mieux.

P. PLANCHENAU

(Lire également en Sports)

A deux doigts du bonheur !

Dans cette fête aux couleurs rouges et blanches du club du Maine-et-Loire, les Choletais sont passés à deux doigts de l'exploit, au moins très près du bonheur devant le CSP Limoges. Trois folles minutes ont vu les joueurs de Jean Galle reprendre 14 points aux Limougeaards pour s'incliner finalement à la dernière seconde.

CHOLET. — Le père Noël était dans la salle et les spectateurs ont fini par y croire dur comme fer. Pitch Cholet, gentiment remis à sa place par un CSP Limoges, quelque peu chahuté en début de rencontre par l'ardeur tant offensive que défensive de l'équipe de Jean Galle, accusait un retard apparemment définitif. Les 16 points d'avance des joueurs de Zvi Sherf à cinq minutes de la fin pouvaient être considérés comme une assurance « tous risques », 60-76 (36-). C'est à ce moment précis que ce que l'on entend depuis le début de la saison prit toute sa signification.

« Dans cette compétition nationale en progression, tout le monde peut battre tout le monde », répétaient à qui voulait l'entendre aussi bien John Daerman (Limoges) que l'entraîneur choletais. En précisant que 15 à 20 points d'avance n'étaient pas une garantie... Les Limougeaards n'auraient pas dû l'oublier et les Choletais faillirent bien illustrer de joyeuse manière ces propos.

Le syndrome de Kaunas

L'entraîneur israélien du CSP Limoges, Zvi Sherf, était encore abasourdi par le final de la rencontre et soulagé par son issue victorieuse. Il est probable qu'il gardera en souvenir la superbe passe décisive de Yann Bonato à Hugues Occansey, auteur du dernier panier de son équipe dans l'ultime seconde.

Un véritable K-O pour les Choletais qui s'étaient pris à rêver prolongation ou succès. « Franchement, si je ne fais pas cette passe à Hugues (Occansey) et qu'on en reste là, je m'en serais voulu longtemps. C'était l'indispensable réparation à une gestion médiocre de ma fin de match », soulignait l'international.

Quant à son entraîneur, à l'élégante carrure de rugby-man, en deux ou trois bouts d'anglais, il ficelait son explication du match, à sa manière. « Il nous a fallu une bonne dizaine de minutes avant de trouver notre stabilité défensive face à des Choletais qui portaient à l'assaut dans l'euphorie. Ensuite, on a joué notre basket tranquillement et nous avons repris sans problème le contrôle du match. Sur la fin, je suis convaincu que mes joueurs se sont mis à revoir en esprit le match de Kaunas en Lituanie. Cette obsession nous a fait perdre les pédales, bousculés par le sursaut de Cholet ». Battus en coupe d'Europe, à Kaunas, après avoir compté un bon paquet de points d'avance, la « gamberge » a sans doute gagné les esprits des visiteurs qui, pendant trente minutes, furent souverains à La Meillerie.

Difficile de faire plus

Un peu beaucoup marris du dénouement ultime de la rencontre, les Choletais n'étaient pas pour autant abattus. Avoir réussi à faire douter le CSP Limoges, d'une toute autre di-

mension sur le papier, avec sa collection unique de grands joueurs français, constituait déjà une performance en soi. Mais le père Noël était dans la salle, alors pourquoi pas l'exploit ? « Honnêtement, je ne vois pas ce que je pourrais reprocher à mes joueurs ; ils peuvent sortir la tête haute,

lançait Jean Galle, oublié de ses devoirs à l'égard de ses joueurs. Lorsque je leur ai demandé de défendre pour les trois dernières minutes en tout terrain et de bondir sur tous les ballons, ils l'ont fait. Je ne regrette pas notre fin de rencontre devant Limoges. Si je dois exprimer des regrets, c'est sur un ou deux points précis qui, dans une rencontre partie pour se jouer sur un coup de dés, ont leur importance. Le panier refusé à Ostrowski alors que M'Bahia le contre au-dessus du cercle dans sa phase descendante et puis les deux fautes offensives d'Ostrowski qui m'obligent à le mettre en réserve. Devant une formation aussi complète que l'est celle du CSP, c'est un handicap énorme. Maintenant, j'espère que personne n'oubliera d'où on vient et où nous en sommes arrivés seulement avec quelques semaines d'entraînement... ».

Qui aurait dit, en effet, que l'équipe qui se traînait en queue de classement, début novembre, viendrait ainsi inquiéter le leader ? Le président du club, Louis-Marie Pasquier n'en revenait pas. « Vraiment Jean Galle est un grand entraîneur », soupirait-il d'admiration, en relevant la façon dont il sut gérer la présence des jeunes pousses du club sur le terrain. Il ne manquait que deux points et une seconde pour que la fête à La Meillerie fut complète.

Pierre-Maurice BARBAUD



Bobby Parks bute sur Yann Bonato. C'est ce dernier qui délivrera la dernière passe décisive à son compère Occansey (photo P. Claudel)

LA FICHE TECHNIQUE

PITCH CHOLET: 77 (30)

54% aux tirs, 66% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
Castano	-	0/1	-	-	1	-	-	-	-	-	3	7'
DEMORY	11	1/1	3/8	2/2	3	-	3	-	-	-	4	36'
Delorme	1	-	0/2	1/2	1	-	-	-	-	-	-	6'
NEAL	20	-	8/11	4/7	2	4	3	2	-	3	3	32'
Jehannin	1	-	-	1/2	-	-	-	-	-	1	1	4'
OSTROWSKI	16	-	6/11	4/7	4	2	6	1	-	6	3	33'
PARKS	21	2/3	4/8	7/9	3	1	4	-	1	1	1	39'
JOHN	2	-	1/1	-	3	1	-	-	-	-	2	18'
Pastrès	3	1/2	-	-	2	-	-	-	-	2	-	10'
Coqueran	2	-	1/2	-	3	1	1	-	-	1	-	15'
TOTAL	77	4/7	23/43	19/29	22	9	17	8	1	14	17	200'

CSP LIMOGES: 79 (31)

54% aux tirs, 67% aux lancers-francs. Pons non entré en jeu. Middleton éliminé (40^e).

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
FORTE	6	2/3	0/1	-	4	-	1	3	-	5	3	32'
A. Sy	4	-	1/2	2/2	-	-	1	-	-	-	-	8'
MONTGOMERY	7	-	2/3	3/4	4	1	5	-	-	2	1	14'
MIDDLETON	10	1/6	2/2	3/4	5	-	4	-	-	-	6	33'
H. Occansey	14	0/2	7/9	-	2	1	3	-	-	3	-	27'
BONATO	18	2/3	4/9	4/6	3	1	1	-	-	1	3	20'
M'Bahia	13	-	5/7	3/6	4	4	5	1	1	3	1	30'
BILBA	7	-	3/7	1/2	3	4	2	2	-	2	3	34'
Weis	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2'
Equipe	-	-	-	-	-	2	-	3	-	-	-	-
TOTAL	79	5/14	24/40	16/24	25	13	22	9	1	16	17	200'

4000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Boulanger et Bretagne.
En lettres majuscules, le cinq de départ.

Le film du match

Salle colorée en rouge et blanc et public prêt à vibrer, 4.000 spectateurs sont au coup d'envoi du match. Demory, Neal, Ostrowski, Parks et John, face aux Limougeaards Forte, Middleton, Bonato, Bilba et Montgomery.

6-5 (3') : les Choletais sont partis à cent à l'heure, interceptant quelques ballons, 6-2. Bonato et Montgomery opèrent le rapproché.

16-5 (6') : continuant à se jeter sur tous les ballons, les joueurs locaux, avec Ostrowski et Parks, laissent sur place le CSP qui a déjà pris un temps mort et effectué deux remplacements, Occansey et M'Bahia étant entrés en jeu.

22-18 (12') : si la défense sur Middleton est efficace, il ne marquera qu'un panier en vingt minutes, les Choletais ne maîtrisent pas le rebond. Quelques paniers ratés par les locaux permettent au CSP un retour à quatre points.

26-26 (16') : Hugues Occansey vient de mettre un terme à la chevauchée choletaise, déjà. Bonato, revenu en jeu, a secoué sa formation, avec son énergie habituelle.

30-31 (20') : M'Bahia se multiplie dans son rôle de « Marsupilami » et contre un tir d'Ostrowski que les Choletais regretteront de ne pas voir accordé. Le CSP joue le chrono pour virer en tête à mi-

parcours.

39-48 (25') : les joueurs de CB, passés en zone, assistent à des prises de risque par les Limougeaards à trois points. Bilba se met en évidence au rebond et Ostrowski prend coup sur coup deux fautes personnelles, dont sa quatrième...

55-69 (34') : Jean Galle a entrepris ses rotations d'effectif, d'autant que Neal a été touché à l'arcade. Coqueran a fait sa seconde apparition et Pastres a permis à CB de repasser sous les dix points. Sy et M'Bahia relancent le CSP.

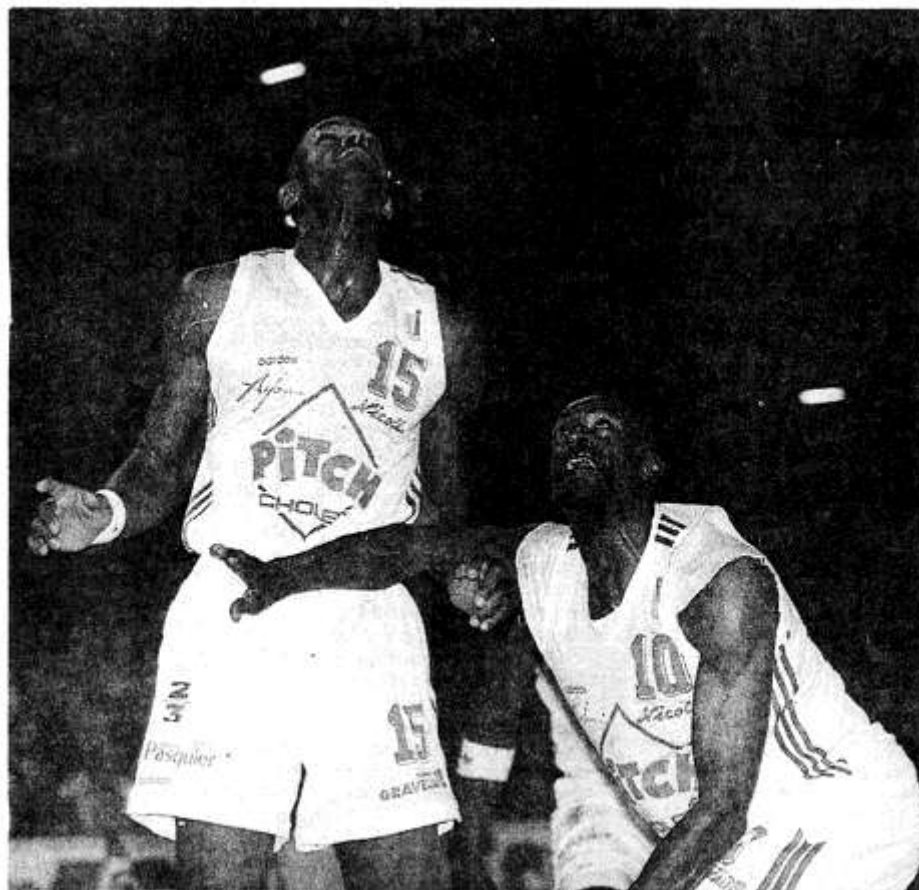
60-76 (35') : les Limougeaards tiennent fermement le match, maîtres du rebond. Jean Galle va prendre son dernier temps mort.

77-79 (40') : regonflés par leur entraîneur, les Choletais se jettent dans un final haletant, provoquant les fautes de leurs adversaires, avec un Parks en vue. C'est un 9-0 qui ponctue cette folle poignée de minutes (75-77). Neal exploite aux lancers francs la cinquième faute de Middleton, pour égaliser à 77-77. Il reste neuf, puis une seconde ; quand Occansey, admirablement servi par Bonato, passe son panier victorieux en ligne de fond. Les Choletais sont knockoutés pour le compte (77 à 79).

Déclarations

Stéphane Ostrowski (Cholet Basket). — « On est mal récompensés de nos efforts. Il s'en est fallu d'un rien. D'une décision arbitrale apparemment banale, mais qui nous lèse de quatre points. Tant pis. Côté positif, il faut souligner qu'après avoir été distancés de 14 points par une équipe aussi prestigieuse que Limoges, nous avons pu revenir à égalité. C'est Jean Galle qui a su nous communiquer son énergie. Il nous a demandé de prendre tous les risques et l'équipe s'est remise sur ses pattes. C'est la preuve que, désormais, on peut se mesurer avec des équipes fortes. Personnellement, je remercie le public de nous avoir beaucoup encouragés ».

Louis-Marie Pasquier (président de Pitch Cholet). — « Il y a eu quand même une belle fête et de grands moments de basket. Il faut être lucide et considérer qu'avec leur banc, les Limougeaards ont plus de facilités à effectuer leurs rotations que nous. L'équipe est dans le coup et l'entraîneur fait, y compris avec les jeunes, des choses extraordinaires. On a eu malgré tout une belle fête du basket ».



Bruno Coqueran, ici à gauche aux côtés de Parks, a refoulé le parquet de la Meilleraie en compétition officielle pour la première fois cette saison (photo P. Claudel)

Cholet - Limoges : 77-79

Ils étaient pourtant revenus...

Un final en feu d'artifice n'a pas permis à Cholet de renverser la plus inconfortable des situations. Menés de 16 points, à moins de trois minutes de la fin, les Choletais parvinrent, dans l'ambiance que l'on devine, à égaliser (77-77). En vain. Occansey passa par là...

CHOLET. — A vrai dire, nul n'y croyait plus. Pas même les Choletais. Sauf Jean Galle : « Moi, je le dis franchement, j'y ai toujours cru. J'avais dit aux garçons qu'il fallait y croire jusqu'au bout. Limoges avait fait preuve de beaucoup de fébrilité en Coupe d'Europe à Kaunas. C'était aussi sur la fin. Et notre défense tout-terrain, certes un peu improvisée, a fait merveille. Notre euphorie était telle que je suis persuadé que la prolongation n'aurait pas été à notre désavantage. Mais seule la victoire est belle. Et le reste importe peu. »

Cholet était entré gaillardement dans cette rencontre. Et il fallut un certain temps pour que Limoges parvienne à stabiliser son système défensif. Et ce 16-5 (6^e) avait mis les basketteurs des Mauges sur orbite. Au point que Bonato et Montgomery étaient rapidement remplacés par Occansey et M'Bahia.

Pourtant Limoges montrait un tout autre apanage au niveau du rebond. Des rebonds décisifs pour la plupart qui permettaient à Bilba, Montgomery ou encore Middleton de faire la loi dessous. Cette fois Limoges était entré dans la rencontre. Au point de prendre pour la première fois l'avantage par Bilba (26-27 à la 16^e). Une faute sur Ostrowski qui était en possession de la balle, et un tir du même Ostrowski, écarté dans sa phase descendante, mettait la Meilleraie en ébullition. Il est vrai que les arbitres flottaient et jouaient la compensation. Toujours est-il que Limoges menait à la pause, en dépit d'une spectaculaire pénétration de Parks et d'un lancer de Delorme (30-31).

Limoges "turbo"

Mais cette équipe limousine n'est pas la première venue. Elle avait tenté de faire jouer ses remarquables extérieurs (Occansey, Bonato, Middleton) dans le premier acte. Avec il est vrai peu de réussite : un sur huit aux tirs pri-



CHOLET - LIMOGES. — Neal (n° 7) accrocheur et volontaire en diable va déborder Jim Bilba qui n'est pourtant pas le premier venu. L'Américain de Cholet égalisera à 77 partout sur deux lancers-francs, mais ce sera insuffisant.

més. Dans le même temps, Cholet n'avait pas osé le moindre essai au-delà des 6,25 m. Explications de Jean Galle : « Ce recours à ce système n'a jamais été la panacée. D'autant que nous étions dominés au rebond. Il n'empêche que nous avons réussi, souvent sur jeu rapide, à surprendre ces Limougeauds. Même si en défense, nous avons affiché certaines limites quand Bonato, par exemple, trouva l'ouverture comme il l'affectionne. »

Un Bonato qui, d'évidence, ne passera pas ses vacances avec son entraîneur. Il est vrai que le soi-disant meilleur joueur français n'évolua sur le parquet que 20 petites minutes. Un laps de temps qui ne l'agréa guère.

Il n'empêche que Limoges pensait avoir rendu l'essentiel de sa copie (relativement bonne) après avoir forcé la décision à trois minutes de la fin (60-76). Jean Galle avait multiplié, avec intelligence, les changements et donné sa chance à Jehannin (pas si mal

que cela) et à... Coqueran qui faisait sa rentrée.

Cette zone-press eut le don de mettre les Limougeauds sur des charbons ardents. Ils multiplièrent pertes de balles, tirs forcés et se retrouvèrent comme des âmes perdues à la recherche d'un patron. Frédéric Forte, décidément un grand monsieur, eut le courage de porter la responsabilité des événements. Mais on se demande pourquoi, Zvi Sherf eut l'audace de « libérer » le meneur de l'équipe de France avant l'heure, et Jim Bilba dans le même temps. Tant qu'à faire...

Limoges en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire se retrouva à la rue. Ce 17-1 remit Cholet dans la spirale d'une victoire soudain à sa portée. Neal se déchaîna, Parks y alla de bon cœur, et Ostrowski, pourtant grippé, démontra toute sa science et son savoir-faire dans les circonstances délicates.

La suite on la connaît. Il restait 8 secondes de jeu. Occansey se

retrouva étrangement seul et accabla les Choletais. « Je me demande pourquoi, Lester Neal s'est retrouvé, sur cette ultime action, cul par-dessus tête, allongé sur le parquet, précisa Jean Galle. Mais les décisions arbitrales font partie du jeu. Je n'en dirai pas plus. »

Cholet avait cru revenir du diable-vauvert. Et Cholet était venu mourir à la porte. Devant cette fois, une des meilleures équipes du championnat de France. Nul n'aurait imaginé un tel scénario.

Seul le basket peut générer un tel suspense à la Hitcock. « Mais n'oubliez pas que nous avons encore beaucoup de retard sur la plupart des équipes, réaffirme Jean Galle, nous ne travaillons ensemble que depuis cinq semaines. Nous sommes évidemment énormément déçus par ce résultat, mais sur l'ensemble de la rencontre, nous avons le droit de rester la tête haute. »

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Castano	7'	0	0/0	0/1	0/0	0	3	0	1
Demory	36'	11	3/8	1/1	2/2	3	4	0	3
Delorme	6'	1	0/2	0/0	1/2	0	0	0	1
Neal	32'	20	8/11	0/0	4/7	7	3	3	2
Jehannin	4'	1	0/0	0/0	1/2	0	1	1	0
Ostrowski	33'	16	6/11	0/0	4/7	8	3	6	4
Parks	39'	21	4/8	2/3	7/9	5	1	1	3
John	18'	2	1/1	0/0	0/0	1	2	0	3
Pastres	10'	3	0/0	1/2	0/0	0	0	1	3
Coqueran	15'	2	1/2	0/0	0/0	2	0	1	3
TOTAL	200	77	23/43	4/7	19/29	26	17	14	21

Arbitres : MM. Bretagne et Boulanger - 4 000 spectateurs.

Ils ont dit

† **André Sardin (président du CSP Limoges)** : « On ne sait plus jouer sur jeu placé et notre entraîneur file la trouille à nos joueurs. Nous avons vécu le même scénario à Kaunas, en coupe d'Europe, après avoir mené de 15 longueurs. Mais, en Lituanie, nous avons perdu. Ce soir, nous sauvons notre tête sur le fil. »

† **Bruno Coqueran** : « Au niveau souffle, j'étais bien, mais pas encore dans le timing. On vit une grande frustration, mais on sait au moins que notre zone-press a bien fonctionné et qu'on est tout près d'une équipe très forte à l'arrivée. On peut positiver, c'est encourageant pour la suite. »

† **Valéry Demory** : « On fait un baroud d'honneur à la fin. La double faute Bilba-Ostrowski nous file un coup sur la tête. Lester Neal a volé des ballons sur zone-press à la fin et on revient avec Germain (Castano). Avec cette défense, on a failli réussir un bon coup. »

† **Stéphane Ostrowski** : « J'avais de mauvaises sensations avec la balle suite à ma grippe. On sait que contre Limoges les combats sont durs et quand on est malade par là-dessus, c'est bien difficile. En première mi-temps, on a 8 points d'avance et quelques décisions arbitrales sont surprenantes. Aujourd'hui, il devient impossible de défendre sur Bonato. Un problème supplémentaire. Les arbitres devraient accorder leurs violons. »

† **Jim Bilba** : « On a mal abordé le match. C'est difficile à expliquer mais j'ai l'impression qu'il faut qu'on soit mené au score pour sortir la tête de l'eau et jouer notre jeu. »

† **Michel Léger** : « J'ai vu trois beaux matches à Cholet : Pau-Orthez, Antibes et Limoges, mais seule la victoire est belle. De la façon dont le coach limougeaud a dirigé la fin de match, je suis bien content qu'il y ait actuellement Jean Galle sur le banc choletais. »

† **Frédéric Forte (capitaine)** : « Si nous avions perdu cette rencontre, je m'en serais voulu car, sur la fin du match, j'étais hors du coup. Nous avons réussi à jouer placé pendant quinze minutes. Nous avons réussi à faire la différence et tout s'est offert. »

LIMOGES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Forte	32'	6	0/1	2/3	0/0	1	3	5	4
Sy	8'	4	1/2	0/0	2/2	1	0	0	0
Montgomery	14'	7	2/3	0/0	3/4	6	1	2	4
Middleton	33'	10	2/2	1/6	3/4	4	6	0	5
Occansey	27'	14	7/9	0/2	0/0	4	0	3	2
Bonato	20'	18	4/9	2/3	4/6	2	3	1	3
M'Bahia	30'	13	5/7	0/0	3/6	9	1	3	4
Bilba	34'	7	3/7	0/0	1/2	6	3	2	3
Weiss	3'	0	0/0	0/0	0/0	0	0	0	0
TOTAL	200	79	24/40	5/14	16/24	33	17	16	25

Joueur éliminé : Middleton (40').



CHOLET - LIMOGES - Bagarre peu académique au ras du parquet. Montgomery et Bonato sont trop courts, Parks héritera du ballon.

Textes de :

■ Alain BOUEDEC

Photos de :

■ Georges MESNAGER

Limoges d'un souffle

Le CSP, ferme dans ses récentes habitudes, a aisément dominé le match avant d'être à deux doigts de la perdre devant des Choletais très beaux convalescents.

De notre envoyé spécial
à Cholet
Jean-Luc THOMAS

ENTRE la cinquième victoire d'affilée de Cholet et la septième de Limoges depuis son échec palois du 21 octobre, la marge a été bien étroite : il s'en est fallu d'une relance de Forte à Bonato, d'un numéro de dribble de ce dernier pour libérer superbement Occansey sous le cercle : 77-79 dans une Meilleraie en fusion à une seconde du terme.

Domage pour un Lester Neal déchainé dans le money time, après avoir livré une partie (20 points, 7 rebonds) qui aurait mérité meilleur sort. Jean Galle et ses élèves ont donc bien failli réussir un nouveau coup devant un CSP qui comptait encore... seize points d'avance (80-76) à la trente-septième. C'est dire que le scénario a, une fois de plus, mis en évidence la fragilité d'un collectif limousin riche des plus belles individualités et pourtant prompt à se déliter.

« J'ai tenté un coup de poker », expliquait Jean Galle après ce qui restera un combat intense, plaisant souvent, mais où le déchet s'afficha parfois plus rouge qu'un nez de clown. « Car on ne peut pas dire que la zone press de la fin, on l'ait beaucoup travaillé à l'entraînement. Et je crois que lorsqu'on aura pu bosser davantage collectivement défense et rebond — le seul secteur où l'on ait vraiment été dominé d'ailleurs —, on sera beaucoup plus performant. »

Telles étaient les raisons d'espérer, au demeurant très réalistes, que se donnait le mentor des Mauges. Et d'autant plus volontiers qu'il affirmait être tombé devant « un bon Limoges ».

Un point de vue que Fred Forte, prompt à lancer « un grand merci à toute l'équipe », partageait en partie après avoir tressé son mea culpa : « Oui, merci à tous car j'ai balancé dans les trois dernières minutes quelques balles qui

auraient pu nous coûter la rencontre. Alors merci à M'Bahia et Bilba qui ont effectué un boulot d'enfer dessous, merci à Hugues, merci à Yann d'avoir si bien assuré la dernière passe qui nous gagne le match. »

Merci et... ouf ! Deux fois ouf même, puisque, tout en reconnaissant les faiblesses du jeu limougeaud, Fred Forte affirmait, en phase avec son ancien entraîneur gravelinois : « Je suis aujourd'hui un peu plus optimiste que la semaine passée puisque, pour la première fois sans doute, on a réussi à développer notre jeu, pendant vingt-cinq bonnes minutes. Si l'on parvient enfin à rentabiliser sur jeu placé, on sera sur la bonne voie. »

L'édifice pourtant a paru encore très friable et, dans ce contexte de fin de match où les Choletais tentèrent l'impossible, on vit un Bonato très remonté d'avoir été trop longtemps à son goût tenu à l'écart du débat par son coach. On se demande même si, sans la cinquième faute de Middleton, le scoreur français serait revenu sur le parquet.

Mais avant d'en arriver là, deux tirs lointains ratés et deux contres subséquents avaient vite mis Limoges à la peine. Bonato, bien pris par Bobby Parks justement, ne trouvait pas les ouvertures que son tourmenteur et Ostrowski s'offraient sur la transition choletaise. A 16-5 (7^e), le coach limougeaud choisit donc de rajouter du

jump au rebond (M'Bahia pour Montgomery) et du poids en défense (Occansey pour Bonato).

Le rééquilibrage fut assez spectaculaire car, faute de jeu placé véritablement efficace, le CSF verrouilla parfaitement l'accès au cercle jusqu'au repos, sa doublette intérieure française combinant dix-neuf prises, Ostrowski devant en outre se dépatouiller des segments tentaculaires de Marc M'Bahia.

Rentrée de Coqueran

Plus de présence défensive dans les intervalles et Limoges allait revenir ainsi, presque au train, Bonato se retrempanant à côté d'Occansey et Abbas Sy à la 17^e dans l'ambiance d'une partie où le CSP avait sans doute frôlé un gros pépin.

A totaliser ainsi 1 sur 8 à trois points et, plus grave, 4 sur 10 sur la ligne de réparation, les hommes de Sherf auraient pu connaître en effet plus mauvais sort, mais Cholet, après son départ très enlevé, n'avait pas su en profiter. La rentrée demi-surprise de Bruno Coqueran à un peu plus de quatre minutes du repos ne put pas davantage recaler l'ouvrage choletais.

Au retour des vestiaires, Bonato enfonça donc le clou, puis avec la quatrième faute d'Ostrowski (22^e), le CSP porta le fer à l'intérieur, où Bilba-M'Bahia continuait de régner. Galle tentait-il une zone ? Boum, Limoges retrouvait la patte à trois points, puis s'appuyait sur un Occansey très présent et très sobre hier. Bref, les visiteurs semblaient avoir pris la mesure d'un ensemble choletais vivant un peu trop sur la seule menace de sa paire étrangère.

Mais à 60-76, alors que Sherf rageait sur la touche de voir ses hommes étouffer un contre, tout bascula sous le press où la mobilité d'un Bilba, à cet instant remplacé par Weis, aurait été bien nécessaire. Limoges paniqua, Lester Neal roula des épaules. On connaît la suite...



CHOLET. — Absent du cinq de départ, Hugues Occansey, ici en attaque entre Ostrowski et Neal, a apporté une belle contribution au succès limougeaud en inscrivant notamment le panier décisif.
(Photo Nicolas LUTTAU)

Cholet 77							Limoges 79							
Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dél.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.f.	Rb off.-dél.	P.d.		
Castano	7	0	0/1	—	—	3	FORTE	32	6	2/4	—	0-11	3	
DEMORY	36	11	4/9	2/2	0-3	4	A. Sy	8	4	1/2	2/2	0-1	—	
DELORME	6	1	0/2	1/2	—	—	O. Pons	—	—	—	—	—	—	
NEAL	32	20	8/11	4/7	4-3	3	MONTGOMERY	14	7	2/3	3/4	1-5	1	
Jehannin	4	1	—	1/2	—	1	MIDDLETON	33	10	3/8	3/4	0-4	6	
OSTROWSKI	33	16	6/11	4/7	2-6	3	H. Occansey	27	14	7/11	—	1-3	—	
PARKS	39	21	6/11	7/9	1-4	1	BONATO	20	18	6/12	4/6	1-1	3	
JOHN	18	2	1/1	—	1-0	2	M'Bahia	29	13	5/7	3/6	4-5	1	
Pastres	10	3	1/2	—	—	—	BILBA	34	7	3/7	1/2	4-2	3	
Coqueran	16	2	1/2	—	1-1	—	Wels	3	—	—	—	—	—	
TOTAL	200	77	27/50	19/29	9-17	17	TOTAL	200	79	29/54	16/24	13-22	17	

CHOLET - LIMOGES : 77-79 (30-31)

Arbitres : MM. Bretagne et Boulanger. Environ 4 000 spectateurs.

CHOLET. — 3 pts : 4/7 (Castano 0/1, Demory 1/1, Parks 2/3, Pastres 1/2). Fautes : 22. Contre : 1. Balles perdues : 14. Interceptions : 8.

LIMOGES. — 3 pts : 5/14 (Forte 2/3, Middleton 1/6, Occansey 0/2, Bonato 2/3). Fautes : 25. Éliminé : Middleton (40*). Contre : 1. Balles perdues : 16. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Cholet : +11 (16-5, 7*). Limoges : +16 (76-60, 37*).

● Evolution du score : 6-5 (4*) ; 16-7 (7*) ; 24-22 (15*) ; 34-42 (23*) ; 48-59 (29*) ; 60-76 (37*) ; 66-77 (38*) ; 77-77 (40*).

ILS ONT DIT

— Stéphane Ostrowski : « C'est vrai qu'elle nous aurait fait beaucoup de bien celle-là (NDLR : une cinquième victoire d'affilée). Vu la physionomie des trois dernières minutes, on est mal récompensés (...). Si on a avait gagné, ça n'aurait pas été un hold-up, pas été immérité. Dommage, mais bon, on a la preuve qu'on peut jouer contre des équipes plus fortes et Limoges a dû s'employer jusqu'au bout. »

— Jim Bilba : « Ça a été un match très difficile, que l'on a mal abordé, ce qui nous est arrivé pas mal de fois cette saison. C'est dans la tête, peut-être faut-il qu'on soit derrière pour se reconcentrer sur le match. C'est psychologique. Notre jeu est surtout basé sur l'extérieur et les Choletais défendaient bien. Après quelques minutes on s'est rendu compte qu'il fallait travailler davantage à l'intérieur. Mais bon, notre défaite de mardi nous restait encore en travers de la gorge, il fallait qu'on gagne, ça s'est fait à la dernière seconde, ouf ! »



CHOLET. — Limoges conserve in extremis sa première place ex aequo sur le parquet de Cholet. Un bien nerveux Bonato est ceinturé par son coéquipier Abbas Sy sous les yeux du coach Zvi Sherf, avec lequel l'ailier international ne semble pas sur la même longueur d'onde.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Quelle belle fête !

CHOLET. — Ambiance exceptionnelle à La Meilleraie, qualifiée même de « fantastique » par Zvi Sherff, l'entraîneur de Limoges. Il est vrai que, pour un néophyte ou un non averti, on pouvait se méprendre sur la nature de cette fête sportive et sur la façon dont elle était animée.

On eut dit, en effet, que CB. avait tout préparé pour plaire au père Noël ! Pour le mettre dans sa poche, en quelque sorte !

En préambule, les supporters se voyaient offrir force jolis cartons, rouges ou blancs, afin de les agiter à la barbe du saint homme. Ceci, bien sûr, pour l'inciter à être généreux envers le club. Le tout s'harmonisant à merveille avec la tenue aux mêmes couleurs des « ballerines » de la Jeune France. C'était superbe !

Après avoir donné le coup d'envoi, le père Noël s'empressa de répondre à la commande des Choletais. De la hotte céleste, les points tom-

baient drus dans l'escarcelle de CB. On compta même jusqu'à neuf points d'avance.

La Meilleraie vibrait comme aux beaux jours et s'enflammait encore davantage lorsqu'elle vit Coqueran apparaître sur le parquet.

Hélas pour Cholet, la manne s'arrêtait. A partir de ce moment, la hotte se déversait de l'autre côté... Avec l'aide de Occansey et de Bonato, il faut le préciser.

Et les clameurs locales changeaient de ton. On s'en prenait à l'arbitrage : « *Limoges, protégé !* » répétait-on, sur tous les tons.

Bernard Champion, une des gloires de notre cyclisme local (320 victoires) refusait la défaite. Trahi par ses cordes vocales, il compensait en gesticulant et pestait contre le mauvais sort qui s'acharnait sur les siens.

Avec quatorze points de retard, le public se résignait. Pas Jean Galle et les siens. Le sursaut d'orgueil mettait à nou-

veau le feu dans les gradins. CB revenait et manquait d'un rien de créer la surprise. Tant et si bien que le match se terminait dans la même ambiance qu'au départ. Et, finalement, après y avoir longtemps cru, le public, bon enfant, se retirait sans rancune et réconcilié avec le père Noël.

J.L.

Pro A : une montée en régime de premier ordre

Cholet retrouve son vrai label

Cholet est requinqué. Et ce diable de Jean Galle est un sacré gaillard. Dimanche, les Choletais ont fait tremblé l'ogre limougeaud. Et alors que personne n'y croyait plus, Demory et ses copains ont échoué à deux doigts du bonheur.

CHOLET. — Louis-Marie Pasquier le président de Cholet-Basket, n'en revenait pas. Déçu ? Oui, mais... « Je crois que notre entraîneur a fait des choses extraordinaires. Il n'a pas hésité le moins du monde à faire rentrer nos jeunes. Le rendement de l'équipe n'a pas été perturbé. Et nous avons vécu un final haletant. Oui, vraiment, ce fut une belle fête du basket. »

Cholet a retrouvé, dimanche face à 4 000 fidèles sa véritable image. Une image qui avait été altérée par un début de saison pour le moins cahotique. Limoges n'était pas le premier venu. Et quand on peut se permettre, après cinq minutes de jeu, de remplacer Bonato et Montgomery par Occansey et M'Bahia, cela augure parfaitement de la « profondeur » de votre banc. Les rotations deviennent d'évidence moins délicates et le rendement de votre équipe ne se trouve nullement perturbé.

La carence du rebond

Pourtant, avec ses moyens, Cholet a tenu la dragée haute à une formation autrement huppée. Demory (quel battant celui-là) a fait mieux que jeu égal avec Forte et Ostrowski il aussi a parfaitement contenu Jim Bilba. Bien que diminué par un début de grippe, l'ex-Antibois et Limougeaud, n'aura pas été « servi » par le corps arbitral. Les deux fautes offensives qui le sanctionnèrent, juste après la reprise, obligèrent Jean Galle à le ramener précipitamment sur la touche. Un des tournants de la rencontre. C'est alors que Limoges mit Cholet à bonne distance. Et la Meilleraye de scander : « Limoges, protégé ». Peut-être pas quand même. Dans la mesure où les mêmes directeurs du jeu gratifièrent l'impeccable Middleton de fautes peu évidentes, et fermèrent en deux occasions les yeux sur des contacts provoqués par Bonato qui avait passé le premier rideau choletais.

En fait c'est au niveau du rebond que Limoges concocta sa victoire. Ce n'est pas nouveau. Déjà, en plusieurs occasions, et



Demory a, une fois encore, fait jeu égal avec Forte, le meneur de l'équipe de France.

contre Nancy notamment (dans un autre contexte il est vrai), les Choletais avaient manqué de vigilance. Le retour des Limougeauds, juste avant la pause, ne s'explique pas autrement. Jean Galle, lucide, l'admit volontiers : « C'est vrai que j'ai tenté un coup de poker en instaurant cette zone-press sur la fin. Pourtant, nous n'avons pas beaucoup travaillé ce système à l'entraînement. Mais c'est au niveau du rebond que nous avons été dominés. Je crois que nous pouvons être autrement performants dans ce secteur. »

Limoges eu en effet plusieurs chances offensivement, en grappillant bon nombre de ballons d'attaque. Ce fut rarement le cas des Choletais. Les basketteurs des Mauges compensèrent alors cette carence par une débauche d'énergie très au-dessus de la moyenne. Et dans la mesure où

ils ne pouvaient plus se contenter du jeu placé (ils étaient largement menés au score) la rencontre prit sur la fin un rythme vertigineux. Dans ce contexte, Lester Neal et à un degré moindre Bobby Parks furent souverains. Ostrowski, revenu en jeu, lut parfait dans le timing. Et Limoges, étonnamment fébrile, paniqua et vacilla.

Cholet est désormais un convalescent ragaillard. Vendredi à Évreux, il s'agira d'un nouveau test. Aussi difficile. Les Choletais compteront aussi sur l'apport de Bruno Coqueran qui a joué dimanche une quinzaine de minutes. Le grand Choletais manque bien entendu de compétition. Il n'avait plus évolué sur un arquet depuis le 5 mai dernier, lors de la demi-finale du championnat de France contre Antibes.

Alain BOUÉDEC.

Cholet performant, mais encore ?

Les basketteurs choletais ont montré leurs progrès et leurs qualités de cœur face au CSP Limoges qui a tremblé jusqu'à la dernière seconde. Un difficile déplacement vendredi à Evreux, seule révélation de cette première partie de championnat les attend.

CHOLET : Que ce soit devant Orthez, Antibes ou Limoges à domicile, les Choletais battus, ont pourtant démontré à chaque fois qu'ils étaient capables de se hisser à la hauteur de l'événement. Dimanche, si l'on est fallu de peu pour que Jean Galle et ses joueurs réussissent le coup parfait. Seule la victoire

est belle, et en l'occurrence elle aurait été splendide. L'équipe choletaise, pour avoir fait le maximum a redoré son blason à défaut de poursuivre sa remontée au classement.

Il était évident que le CSP Limoges disposerait de bien plus de possibilités de rotations que Pitch Cholet. Au-delà du

cinq majeur, le club Limougeaud possède une « autre » équipe qui aurait son mot à dire dans le championnat... « Je n'ai pas souhaité comme c'est normal, m'étaler sur nos problèmes ponctuels, mais nous savions que Stéphane Ostrowski qui nous a sorti des matches somptueux, ne serait pas au top dimanche, après sa grosse grippe de la semaine. Avec lui à 100 %, comme les jours précédents, nous aurions été encore plus performants », commentait hier l'entraîneur choletais, dont les téléspectateurs ont eu la primeur de ses conseils lors

des temps morts. Des phrases simples et parfaitement explicites. Du style, « on a plus rien à perdre ; de quatorze ou vingt points, ce sera la même chose. Alors osez ! ». Ils ont suivi ces conseils là, et oubliant dans les cinq dernières minutes leur fatigue et leur retard, Valéry Demory et ses copains sont repartis à l'assaut. On connaît la suite. N'empêche qu'hier le capitaine choletais était absent de l'entraînement. « Il n'est sans doute pas le seul à accuser des coups des fatigues cumulées des derniers matches, mais aujourd'hui, il souffre d'une inflammation de la voute plantaire, et sera au repos deux jours », précisait Jean Galle.

Dans ce championnat où il est manifestement plus facile de dégingoler que de remonter, les Choletais vont avoir un pic à franchir vendredi soir à Evreux. Le promu n'a, en effet, subi que deux échecs à domicile : l'un d'un petit point devant Dijon, 72-73, l'autre énorme devant... Limoges, 59-80 ! On serait tenté de faire le parallèle avec le résultat du match de dimanche. Cholet, performant devant le CSP, n'aura pas intérêt à se loucher dans l'Eure. L'exemple de Montpellier qui en l'espace de deux matches et autant de défaites est passé de la quatrième place à la neuvième est à méditer.

P.-M.B.

Points à la ligne

■ **Marqueurs : White continue.** — Bien qu'absent des terrains pour cause de blessure (genou), Tanoka Beard conserve son classement de meilleur marqueur du championnat. Mais Tony White pourrait éventuellement, sur sa forme actuelle (30 points devant Montpellier) menacer davantage le Bisonin.

Classement : 1. Beard (Besançon), 26,9 pts/match ; 2. White (Antibes), 25,5 ; 3. Banks (Evreux), 25,2 ; 4. Farmer (Besançon), 24,4 ; 5. Fortier (Le Mans), 22,4 ; 6. Scott (Gravelines), 21,4 ; 7. Alexis (Levallois), 21,3 ; 8. Rudd (ASVEL), 21 ; 9. Middleton (Limoges), 20,3 ; 10. S. Howard (PSG Racing), 20 ; 11. Byrd (Strasbourg), 19,6 ; 12. Ostrowski (Cholet), 19,5.

Parks : 20 points de moyenne ; Neal : 18,1.

■ **Rebondeurs : Krystkowiak s'affirme.** — Beard écarté des parquets, ses adversaires en profitent pour lui prendre la vedette. Ainsi, le Levalloisien Krystkowiak s'affiche le meilleur rebondeur du week-end avec 15 prises. A signaler les bonnes performances des Français Ronnie Smith et Franck Butter.

Classement : 1. Beard (Besançon), 14,5 rds/match ; 2. Fortier (Le Mans), 10,4 ; 3. Mackey (Dijon), 9,4 ; 4. S. Howard (PSG Racing), 8,9 ; 5. D. Lewis (Nancy), 8,5 ; 6. C. Williams (Evreux) et Ronnie Smith (ASVEL), 8,1.

Smith (Pau-Orthez), 8,2 ; 9. Peterson (Gravelines), 8,1 ; 10. Krystkowiak (Levallois) et Lockhart (PSG Racing), 7,7 ; 15. Ostrowski (Cholet), 6,9.

Neal : 10,3 rebonds de moyenne.

■ **Passeurs : Daye revient.** — Discuté au sein de son club après de médiocres performances ces dernières semaines, le Palois Darren Daye a rendu une excellente copie devant les Lyonnais, avec 27 points à la clé et 6 « assists » pour ses petits camarades.

Classement : 1. Rudd (ASVEL), 9,5 passes/match ; 2. Sciarra (PSG Racing), 8,2 ; 3. Hamm (Dijon), 7,4 ; 4. Cérèse (Nancy), 7 ; 5. Daye (Pau-Orthez), 6,4 ; 6. Forte (Limoges), 6,1 ; 7. Demory (Cholet), 5,8 ; 8. Truvillion (Le Mans), 5,6 ; 9. Byrd (Strasbourg), 5,1 ; 10. Sonko (Levallois), 4,8.

■ **Attaques : le PSG 5*.** — Belle performance des Parisiens en Bourgogne, même si la troupe de Jean-Luc Monschau ne figure pas parmi les meilleures défenses.

Classement : 1. Besançon, 91,9 points/match ; 2. Pau-Orthez, 90 ; 3. ASVEL, 89,1 ; 4. Dijon, 88,4 ; 5. PSG Racing, 87,3 ; 6. Antibes, 87 ; 7. Strasbourg, 86,2 ; 8. Limoges, 85,9 ; 9. Cholet, 82 ; 10. Levallois, 81 ; 11. Nancy, 80,9 ; 12. Montpellier, 80,7 ; 13. Evreux, 80,4 ; 14. Lyon, 79,8 ; 15. Le Mans, 79,4 ; 16. Gravelines, 74.

■ **Défenses : Levallois**

de Sonko a fermé les vannes devant Gravelines. Mais il est vrai que la formation nordiste ne brille jamais par des scores fleuves.

Classement : 1. Limoges, 70,3 points/match ; 2. Pau-Orthez, 79,2 ; 3. Nancy, 80,2 ; 4. Levallois, 80,5 ; 5. ASVEL, 80,8 ; 6. Gravelines, 81,9 ; 7. Evreux, 82,2 ; 8. PSG Racing, 82,4 ; 9. Cholet, 84,3 ; 10. Le Mans, 84,5 ; 11. Antibes, 84,9 ; 12. Montpellier, 85,8 ; 13. Lyon, 87 ; 14. Dijon, 90 ; 15. Strasbourg, 94,5 ; 16. Besançon, 95,2.

■ **Lyon pas verni.** — Pas en veine le club de Roger Caille depuis le début de la saison. Après les déboires avec Michaël Young, la maladie de Yannick Le Manac'h, Jet ne trouve pas sa perle rare made in USA. Le club rhodanien met aujourd'hui la pression sur Jaren Jackson, en lui opposant un concurrent, Lamont Strothers, 1,95m, 27 ans, qui évoluait jusqu'alors en Israël, est en effet à l'essai dans la capitale des Gaules. Décision dans les quinze jours.

■ **Entorse pour Lewis.** — Sorti au bout de 7 minutes seulement de jeu après un choc avec le Manceau Truvillion, le Nancôien Derrick Lewis s'est donné une grosse entorse à la cheville droite. Avant des examens plus approfondis en ce début de semaine, sa participation au déplacement de Lyon vendredi ne paraît toutefois pas trop compromise.



George Montgomery (à droite) face à Damien Pastres : il n'a pas manqué grand-chose aux Choletais pour venir à bout du CSP Limoges

(Photo : P. Claudel)

Des « Européens » à l'ouvrage

C'est le statu quo. Même si les clubs « européens » sont à l'ouvrage. Pau-Orthez, le leader, qui souffre mille misères pour se débarrasser des humbles Lyonnais qui ferment la marche du classement. Limoges qui paraît maître de son sujet et qui termine à l'agonie à la Meilleraie. Villeurbanne nullement souverain qui se défait de Besançon à l'énergie.

Cette avant-dernière journée de la poule aller aura marqué les limites des ténors. Tous avaient marqué le pas dans leurs joutes européennes au cours de la semaine. Qu'on ne vienne pas nous seriner qu'ils sont fatigués. Comme si Barcelone, Kaunas ou Leverkusen n'étaient pas soumis au même régime.

Toujours est-il qu'ils ont préservé l'essentiel. Sans la manière. On appelle cela aussi un nivellement par la base.

Hier Limoges a failli se faire surprendre inconsidérément par une équipe de Cholet, certes enthousiaste, mais qui ne joue pas encore dans la « même catégorie ». Ce 17-1 concédé dans les trois dernières minutes ne dénote pas une grande sérénité. Le Limoges de Maljkovic est oublié.

Cette journée aura aussi mis en évidence la difficulté des arbitres français à s'adapter aux nouvelles règles. Le public - c'est médiatique - n'y comprend plus rien. A Cholet, les deux arbitres n'ont pas faussé le résultat. Encore que. Mais ils ont cafouillé comme des décideurs incapables de faire la part des choses entre les anciens et les modernes. Ce fut beaucoup plus « spectaculaire » à Dijon. Pascal Dorizon qui est le meilleur arbitre hexagonal n'hésita à sanctionner les

Bourguignons de trois fautes anti-sportives dans les deux dernières minutes. Nelcha et Howard eurent même un « entretien » musclé. Ces décisions envenimèrent, on le comprend, la fin d'une rencontre superbe. C'est dommage.

Ce PSG Racing aura été l'équipe vraiment séduisante de cette journée. Ce jeu placé, ce jeu en pénétration du remarquable Risacher et cette fine direction de Singleton sont de bon aloi.

Antibes a aussi gagné. Difficilement. L'ex-Briochin, Dioumassi, promu meneur de jeu de Montpellier, retarda longtemps l'échéance. 8 tirs sur 10 dont 2 sur 3 à 3 points, 80 % de réussite, 5 rebonds et 5 décisives, pas mal quand même. Surtout quand on n'est pas titulaire en Pro A.

Alain BOUÉDEC.

Cholet 77 (30)
Limoges 79 (31)

Cholet: 27 tirs réussis sur 50, dont 4 sur 7 à trois points, 19 L.F. sur 29, 22 F.P.

Demory, 11; Delorme, 1; Neal, 20; Jehannin, 1; Ostrowski, 16; Parks, 21; John, 2; Pastres, 3; Coqueran, 2.

Limoges: 29 tirs réussis sur 54, dont 5 sur 14 à trois points, 16 L.F. sur 24, 25 F.P.

Forte, 6; Sy, 4; Montgomery, 7; Middleton, 10; Occansey, 14; Bonato, 18; M'Bahia, 13; Bilba, 7.

4 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	27	14	13	1	1203	985
Pau-Orthez	27	14	13	1	1260	1110
3 Villeurbanne	26	14	12	2	1249	1132
4 PSG Racing	22	14	8	6	1222	1154
Antibes	22	14	8	6	1218	1189
Nancy	22	14	8	6	1133	1123
Dijon	22	14	8	6	1238	1260
8 Montpellier	21	14	7	7	1130	1142
Évreux	21	14	7	7	1066	1152
10 Levallois	20	14	6	8	1134	1128
11 Cholet	19	14	5	9	1148	1181
12 Besançon	18	14	4	10	1287	1333
Gravelines	18	14	4	10	1036	1147
Strasbourg	18	14	4	10	1208	1323
15 Le Mans	17	14	3	11	1112	1184
16 Lyon	16	14	2	12	1117	1218

PROCHAIN TOUR. — **Vendredi 22 décembre (20 h)**: Limoges c. Villeurbanne (sur Eurosport); Lyon c. Nancy; Gravelines c. Strasbourg; Besançon c. Levallois; Évreux c. Cholet; Montpellier c. Dijon. **Samedi 23 décembre (20 h)**: Le Mans c. Antibes; P.S.G.-Racing c. Pau-Orthez.

Echos de la 14^e journée

White inarrêtable ! Du fait de l'absence de Tanoka Beard pour un mois minimum -il est remplacé par Doug Chandler depuis ce week-end-, l'Antibois Tony White devient le leader des top-scoreurs de Pro A. Et pour fêter cette « promotion », le meneur azuréen, déjà leader des marqueurs des deux groupes confondus de championnat d'Europe, obtient le meilleur total de points de cette 14^e journée.

30 pts. — White (Antibes)

28 pts. — Keita (Nancy) et Bryson (Lyon)

27 pts. — Banks (Evreux) et Daye (Pau-Orthez)

26 pts. — Johnson (Dijon), Fortier (Le Mans) et Alexis (Levallois)

25 pts. — Farmer (Besançon) et Byrd (Strasbourg)

23 pts. — Gaither (Levallois) et B. Howard (ASVEL)

22 pts. — S. Howard et Lockhart (PSG Racing), Rigauveau (Pau-Orthez)

21 pts. — Parks (Cholet), Carter (Montpellier) et C. Williams (Evreux)

Le Mans n'aime pas le money-time. Pas vraiment amoureux du money-time, les hommes d'Ernie Signars. Levallois qui s'im-

pose sur un panier primé d'Alexis à quelques secondes du terme (11^e journée), Pau-Orthez qui doit à une claquette de Reggie Smith à deux dixièmes de seconde du « buzzer » de l'emporter de deux longueurs (13^e journée), c'est cette fois Marc Bousinière, grâce à un lancer réussi sur deux tentatives, qui permet aux Nancéiens d'arracher la prolongation à une seconde du gong final, prolongation qui sourira ensuite aux Lorrains. Pour Le Mans, c'est vraiment un troisième coup de gong !

Jimmy Vérove non plus. Le Lyonnais Jimmy Vérove ne semble guère apprécier non plus ces ultimes minutes, voire secondes, décisives. La semaine passée, devant Dijon, à moins un pour ses couleurs, il tente un tir qui serait alors primé. Manqué ! Les Bourguignons l'emportent de trois points. Cette fois, au Palais des Sports palois, alors que Lyon est mené de deux points, l'ex-Limougeaud hérite d'un nouveau ballon au-delà des 6,25m. Encore manqué ! Et Pau conserve ses deux misérables points d'avance, qui lui permettent néanmoins de l'emporter.

Tout le monde ne s'appelle pas Michael « Ray » Richardson !...

Sixième prolongation.

La rencontre Nancy-Le Mans a nécessité cinq minutes supplémentaires. C'est la sixième fois cette saison en 14 journées qu'un match se décide en prolongation. Neuf équipes ont été concernées par ce rab de temps de jeu, dont trois d'entre elles à deux reprises (Antibes, le PSG et Dijon). Les hommes de Jean-Luc Monschau sont cependant les seuls à avoir vaincu deux fois dans ce genre d'exercice, et à l'extérieur s'il vous plaît (à Strasbourg, 120-116 après deux prolongations, à Lyon la semaine dernière, 98-95) !

L'Alsace toujours accueillante... Il y a une chose que l'on ne pourra certainement pas reprocher à l'équipe alsacienne cette saison, c'est de ne pas être un hôte accueillant. La SIG de Christian Monschau a en effet déjà laissé repartir de son Hall Rhénus l'ASVEL, Nancy, Dijon, Besançon et vendredi soir Evreux, avec les deux points du succès.

Seuls Le Mans et le PSG Racing ont préféré remercier la gentillesse alsacienne en les laissant vaincre sur le terrain. D'ailleurs, Kendrick Warren, remplaçant d'Abdul Shamsid-Deen pourrait peut-être faire les frais de ce qui fut la troisième défaite d'affilée de Strasbourg.

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS		ÉTRANGERS	
M'BAHIA <i>(Limoges)</i>	BUTTER <i>(Montpellier)</i>	C. WILLIAMS <i>(Évreux)</i>	LOCKHART <i>(Paris-SG)</i>
KEITA <i>(Nancy)</i>	H. OCCANSEY <i>(Le Mans)</i>	DAYE <i>(Pau-Orthez)</i>	ALEXIS <i>(Levallois)</i>
GAITHER <i>(Levallois)</i>		WHITE <i>(Antibes)</i>	



LES LEADERS

■ **MARQUEURS PRO A** : 1. Beard (Bes.), 26,9 pts ; 2. White (Ant.), 25,5 ; 3. Banks (Évreux), 25,2 ; 4. Farmer (Bes.), 24,4 ; 5. Fortier (Le Mans), 22,4 ; 6. Scott (Grav.), 21,4 ; 7. Alexis (Lev.), 21,3 ; 8. Rudd (ASVEL), 21 ; 9. S. Howard (PSG), 20 ; 10. Byrd (Stras.) et Middleton (Lim.), 19,6 ; etc.

Les meilleurs de la journée : White, 30 ; Bryson et Keita, 28 ; etc.

■ **REBONDEURS PRO A** : 1. Beard (Bes.), 14,5 ; 2. Fortier (Le Mans), 10,4 ; 3. Mackey (Dij.), 9,3 ; 4. S. Howard (PSG), 8,9 ; 5. C. Williams (Evr.), Lewis (Nancy) et Ro. Smith (ASVEL), 8,4 ; 8. Re. Smith (Pau), 8,2 ; 9. Peterson (Grav.), 8,1 ; 10. Krystkowiak (Leval.), 8 ; etc.

Les meilleurs de la journée : Krystkowiak, 15 ; Ro. Smith et Butter, 12 ; etc.

■ **PASSEURS PRO A** : 1. Rudd (ASVEL), 9,5 ; 2. Sciarra (PSG), 8,2 ; 3. Cerase (Nancy), 6,9 ; 4. Hamm (Dijon), 6,7 ; 5. Daye (Pau), 6,4 ; etc.

■ **MARQUEURS PRO B** : 1. Booth (Toulouse), 30,6 ; 2. Watson (Vichy), 26,7 ; 3. Ratliff (Le Hav.), 26,4 ; 4. Reese (La Roc.), 25,6 ; 5. McKenzie (Angers), 25,3 ; 6. Strickland (Tours), 24,5 ; 7. Mudd (Brest), 24,3 ; 8. Warner (Hyères), 23,3 ; 9. Rose (Châlons), 23,2 ; 10. Huckaby (Nantes), 22,6 ; etc.

● Les leaders ont souffert au cours de cette avant-dernière journée aller : Pau, avec un Darren Daye retrouvé, s'est imposé sur le fil face à la lanterne rouge, Lyon, et Limoges s'est sorti du piège choletais grâce à un dernier panier d'Occansey à la sirène ● La lutte pour la quatrième place s'intensifie, Antibes, Nancy et le PSG ayant rejoint Dijon, dominé dans sa salle par les Parisiens ● Le surprenant promu Évreux sème encore plus le trouble dans les rangs de Strasbourg, qui plonge (quatrième défaite d'affilée).

PRO A	Classement
<i>(14^e journée aller)</i>	Pts J. G. P. p. c.
Cholet - Limoges 77-79	1. LIMOGES..... 27 14 13 1 1201 985
Strasbourg - Évreux 80-87	Pau-Orthez ... 27 14 13 1 1260 1109
Villeurbanne - Besançon 88-81	3. Villeurbanne .. 26 14 12 2 1248 1132
Levallois - Gravelines 87-72	4. PSG-Racing .. 22 14 8 6 1222 1154
Dijon - PSG-Racing 86-96	Antibes 22 14 8 6 1218 1189
Pau-Orthez - Lyon 87-85	Nancy..... 22 14 8 6 1133 1121
Nancy - Le Mans 82-78	Dijon..... 22 14 8 6 1238 1260
Antibes - Montpellier 86-78	8. Évreux 21 14 7 7 1126 1152
	Montpellier ... 21 14 7 7 1130 1202
	10. Levallois 20 14 6 8 1134 1128
	11. Cholet 19 14 5 9 1148 1181
	12. Besançon 18 14 4 10 1287 1333
	Gravelines ... 18 14 4 10 1036 1147
	Strasbourg ... 18 14 4 10 1208 1323
	15. Le Mans..... 17 14 3 11 1112 1184
	16. Lyon..... 16 14 2 12 1117 1218

● **Prochaine journée (15^e et dernière journée aller).** — **Vendredi 22 décembre (20 heures)** : Lyon-Nancy ; Gravelines-Strasbourg ; Besançon-Levallois ; Limoges - Villeurbanne ; Évreux-Cholet ; Montpellier-Dijon. **Samedi 23 décembre (20 h)** : Le Mans-Antibes ; PSG-Racing - Pau-Orthez.